

Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Bettencourt, Pierre (1917-2006)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Bettencourt, Pierre (1917-2006), Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15918>

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 30/09/2022 Dernière modification le 31/01/2025

Clark's Hotel [1952]

BANARAS CANTT.

Il faudra bien que je re trouve un jour
le deux plaisir de t'avoir dans le yes.
Un homme comme toi, nous ferons faire l'amour
qu'il faudra bien qu'en reste amoureux.
tant et si

Un homme comme toi, il faut y revenir
l'avoir ainsi, le caresser dans ses bras,
le sentir fondre et lui appartenir
comme une vie au cœur qui servira

Mais, je le sens, ma jeunesse s'éloigne.
Mais, je sais quand nous nous reverrons,
s'il suffira que je te dise "alors"
pour que l'amour a nouveau nos empreintes.

Et le plaisir qui aurait nos deux visages
suris de leur corps, d'un appétit commun
Va-t-il sombrez sous le poids mort de l'âge.
Un homme comme toi, que j'auvais dans la main

On mes amours venez donc le courrir,
de votre poids plus lourd que son destin
Après la mort, il lui faudra venir
Mais vous pourrez me faire enchainé malin,

Un homme comme toi, je n'en reviendrai pas.

ARCHIVES PAULHAN